L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1894. — 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 7 NOVEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................................$12 00
Six mois.................................. 6 00
Trois mois............................... 3 00
Un mois.................................. 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..................................... $3 00
Six mois.................................. 1 50
Quatre mois.............................. 1 00
Trois mois................................ 75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent aujourd'hui de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

ORDRE PUBLIC.

Il vient de se passer hier dans toute l'étendue de l'Union un grave événement: le renouvellement presque complet du Congrès. A l'heure où nous écrivons ces lignes, il est encore impossible de connaître les résultats des élections; mais quoi qu'il soit, tous doivent le reconnaître, le respecter et y conformer leur conduite. Quand le peuple a régulièrement manifesté sa volonté, de quelque parti que se réclame le citoyen, qu'il se trouve au nombre des vainqueurs ou des vaincus, il ne lui reste plus qu'à s'incliner et à obéir. Elle peut être bonne ou mauvaise, juste ou injuste, cette volonté populaire, peu importe. Du moment qu'elle s'est exprimée librement et légalement, elle doit être considérée comme sacrée. Rien de bien pénible après tout dans cette soumission, puisque le parti qui vient d'entrer au pouvoir n'y peut rester que durant une période de deux ou quatre ans, tout au plus et, qu'au bout de ce temps, il est obligé de rendre ses comptes au corps électoral et de lui demander le renouvellement de son mandat. Toute défaite impliquant la possibilité d'une revanche, toute espèce de recours à la violence ou à la ruse, devient un crime qui devrait être sévèrement châtié.

On nous objectera peut-être qu'il est de coutume aux Etats-Unis, de se conformer à la volonté générale et que nous prêchons ici des convertis. Soit. Cela est vrai, en ce qui concerne les grandes questions nationales; mais en est-il de même, dans les questions d'intérêt local? N'assistons-nous pas constamment, ici, à des rebellions quelquefois hardies, à ciel ouvert, mais le plus souvent sourdes, secrètes, lesquelles sont plus à craindre que les premières, parce qu'elles échappent plus facilement à la surveillance de l'autorité et qu'elles atteignent beaucoup plus sûrement leur but.

A-t-on pour la justice, qui, pourtant, émane du peuple, tout le respect qui lui est dû, et n'entreprend-t-on pas trop souvent de se faire justice soi-même?

Dans les luttes entre patrons et travailleurs ou entre travailleurs d'origine, de races différentes, en appelle-t-on toujours, comme on devrait le faire, à l'autorité? N'a-t-on pas recours à tout moment à d'odieuses violences, à des vengeances lamentables? Ne nous sommes-nous pas trouvés, récemment, pendant plusieurs jours, dans un état voisin de l'anarchie? Est-ce que nous ne voyons pas encore fumant les derniers débris d'un incendie qui a dévoré pour près de $200,000 de produits et fait, peut-être, un demi-million de dégâts?

Il faut absolument, coûte que coûte, mettre un terme à un aussi abominable état de choses. Y a-t-il rien de monstrueux comme une vengeance qui retombe non pas seulement sur les rivaux que l'on combat, mais sur toute une communauté parfaitement innocente de ce qui se passe, que l'on ruine, et que l'on rend victime d'une querelle dans laquelle elle n'a rien à voir; mais encore et par dessus le marché, sur tout un grand commerce que l'on anéantit, que la terreur affole et qui s'en va ailleurs chercher la sécurité dont il a besoin et qu'il ne peut plus trouver parmi nous?

Quels sont les auteurs de cet horrible attentat? personne ne le sait, mais l'autorité devrait établir une minutieuse enquête sur les faits dont nous venons d'être les témoins épouvantés et ne rien épargner pour arriver à la découverte des coupables, afin de leur infliger un châtiment exemplaire.

Nous nous demandons avec effroi ce qu'ont dû penser de nous, en apprenant cette effroyable nouvelle, les négociants du Nord, de l'Angleterre, de France, et s'ils ne doivent pas chercher ailleurs un port quelconque où leurs marchandises soient à l'abri de pareilles calamités.

Pas de commerce possible sans sécurité; pas de sécurité possible sans ordre; pas d'ordre possible sans une autorité active, vigilante, ferme, qui ne laisse passer aucun méfait sans le découvrir, sans lui mettre la main dessus, sans le châtier comme il le mérite. L'ordre et le respect de la loi sont le premier bien d'une communauté. En dehors de cela, il ne peut y avoir que confusion, chaos, ruine et, finalement, désert.

Listes de Proscriptions.

La loi du 19 juillet dernier sur le *domicilio coatto* donne lieu en Italie à l'ouverture de véritables listes de proscription. Les journaux sont remplis de détails très curieux à ce sujet. Le nombre des transportés menace de devenir si considérable qu'il en résultera une véritable charge pour le budget. On sait, d'ailleurs, que le gouvernement ne sait où reléguer ces prisonniers d'Etat. Si les archiducs autrichiens et le roi de Naples avaient eu recours autrefois à cet échantillage politique, ils seraient peut-être encore sur le trône. Un peuple peut faire des sacrifices pour recouvrer son indépendance, mais il ne doit pas y sacrifier la liberté, car alors l'indépendance n'est qu'une chaîne de plus. C'est Alexandre Dumas qui a dit que pour l'amour il donnerait la vie, mais que pour la liberté il donnerait l'amour. Le grand poète en prose avait raison. C'est pourtant ce régime tyrannique que M. Castelar, dans ses effusions avec son ami Crispi, qualifie de "vraie liberté". L'ancien ténor de la République espagnole a toujours eu de la liberté la conception qu'en avait le docteur Francia, le dictateur légendaire du Paraguay.

Une fête à Pontivy.

La ville de Pontivy, pauvre d'illustrations locales, s'est mise en frais pour commémorer une scène emphatique de fédération oratoire qui eut lieu dans ses murs en 1789 entre Bretons et Angevins dans un moment d'expansion révolutionnaire, et qui n'a laissé d'autres traces que quelques discours ampoulés.

Tel est le prétexte d'une récente fête.

La doctrine de la fédération fut condamnée par la Convention, et le fédéralisme, dans la phraséologie jacobine officielle de l'époque, fut assimilé au crime de contre-révolution, ce qui était le *nec plus ultra* de l'infamie. La fédération existait entre toutes les provinces du royaume avant 1789, puisque chacune avait ses droits, ses usages et ses droits consacrés par les chartes et traités d'annexion. La monarchie, pendant cinq siècles a travaillé à faire l'unité, mais ce fut la Révolution qui en finit une fois pour toutes avec ces divergences que quelques politiciens ont voulu réveiller en 1871 sans trouver d'écho. Le monument de Pontivy est donc une pure manifestation archaïque.

Mort du Dr Pierre F. Tricou.

Encore un homme de l'ancienne génération qui nous quitte, une figure sympathique qui disparaît d'entre nous, et que bien des regrets suivront dans la tombe.

M. le Dr Pierre F. Tricou, un des médecins les mieux connus à la Nouvelle-Orléans, est mort hier matin, après quelques semaines de maladie.

Peu de carrières ont été aussi honorables, aussi bien remplies que la sienne; et s'il n'eût été aussi modeste, la célébrité fut venue couronner sa longue existence.

Le Dr Tricou était un érudit, un savant. Les heures de loisir que lui laissait sa profession, il les consacrait à l'étude.

Sa parole instructive était toujours écoutée avec plaisir; on se sentait comme attiré vers lui autant par la bonté, le charme qui se dégageaient de sa personne que par l'intérêt qui caractérisait ses causeries.

Au chevet du malade, sa douceur était inaltérable, son zèle, son dévouement à toute épreuve.

Son cercueil sera assurément suivi par un long cortège ce matin.

RABELAIS A LYON.

Bien que depuis vingt ans, d'heureuses trouvailles aient permis d'éclairer plus d'un point obscur de la biographie de Rabelais, il y subsiste encore maintes lacunes; ainsi, on ignorait toujours certaines particularités de son séjour à Lyon (novembre 1532 à février 1534), si M. Alexis Bertrand ne venait de publier sur ce sujet une étude curieuse.

Tout d'abord, l'érudit professeur montre maître François médecin du grand Hostel Dieu de Lyon, aux "gaiges" annuels de 40 livres (environ 900 fr. d'aujourd'hui), s'occupant avec zèle de ses malades, inventant deux instruments de chirurgie et collaborant assidûment à des éditions savantes et autres travaux d'érudition. Il apprend que Rabelais, bon citoyen, faisait partie du *pennonage*, ou milice urbaine, de la rue Dubois; —Rabelais garde national! qui s'en serait jamais douté? Il retrace ensuite la douleur du maître à la mort de son enfant, ce charmant petit Théodule dont ont parlé les poètes du temps; il établit enfin comment Rabelais, redoutant d'être inquiété pour la hardiesse de ses écrits, dut quitter furtivement Lyon pour Grenoble, où le président François de Vachon lui ménageait une si noble hospitalité.

Tels sont les faits principaux relevés dans ce travail, dont cet aride résumé ne saurait faire comprendre l'intérêt. Ce qui en fait surtout le charme, ce sont les pages où M. Alexis Bertrand dégage de l'œuvre même de Rabelais les souvenirs et ses allusions que son séjour y a laissée: ils témoignent non d'une influence superficielle, mais d'une action profonde qui retentit dans la pensée et dans le style de l'écrivain. Lyon, à dire vrai, fut comme la seconde patrie de Rabelais: il eut toujours une affection prononcée pour la ville qui avait vu naître *Gargantua* et *Pantagruel* dans les ateliers de ses célèbres imprimeurs, pour cette cité florissante, si hospitalière aux talents, qui possédait alors toute une pléiade de lettrés, de savants ou de poètes, parmi lesquels le maître contracta tant de précieuses et durables amitiés. D'ailleurs, entre le peuple de la grande ville et l'illustre écrivain, il y eut réciprocité de sentiments; c'est un fait qui résulte des écrits du temps, et ce fragment d'un distique célèbre du jurisconsulte Boyssonné semble en être un sûr témoignage: "Ignorer Lyon et Rabelais, c'est ignorer deux merveilles de l'univers" — (.....*utramque — Qui nescit, nescit maxima in orbe duo.*)

Et si l'on se demande comment Rabelais ne fut pas moins populaire parmi les petites gens que célèbre parmi les lettrés, il suffira de se rappeler que c'est à Lyon que, durant dix-huit années, ce bon médecin des esprits et des corps dédia ses *Almanachs* destinés à éclairer le peuple tout en le maintenant dans la foi et la morale. Ces humbles publications, qu'on ne connaît que par des lambeaux rarissimes, contenaient, sans doute, nombre de facéties et propos burlesques; mais il s'y trouvait aussi des pensées bien propres à toucher l'âme populaire, telle, par exemple la suivante: "La plus grande folie du monde est de penser qu'il y ait des astres pour les Roys, et grands seigneurs plutôt que pour les pauvres et souffreteux.... Tenant pour certain que les astres se soucient aussi peu des Roys comme des gueux et des riches comme des maraux, je laisserai les autres fols pronostiqueurs à parler des Roys et des riches et parlerai des gens de bas état."

L'ÉDUCATION DE LA CZARINE.

Un ancien précepteur de la princesse Alice de Hesse, M. Henri Conti, vient de donner d'intéressants détails sur l'éducation de la tsarine aujourd'hui.:

En somme, dit-il, son éducation a été celle d'une bourgeoise élevée avec méthode, discipline, sévérité même, car la grande duchesse recommandait à son entourage de combattre chez ses enfants la sécheresse de cœur et l'orgueil. Recommandations superflues à l'égard de la jeune princesse et de ses deux sœurs—la princesse Elisabeth, femme du grand-duc Serge de Russie, et la princesse Irène, femme du prince Henri de Prusse—toutes les trois étant d'une simplicité de race étrangement contrastante avec la hauteur dédaigneuse de la noblesse allemande.

Voulez-vous une idée de cette éducation? La voici résumée:

Réveil, devoirs, récréations, promenades à heures fixes.

Pour la distraction—avant la confirmation vers 16 ans,—le croquet, le tennis, le cheval, le canotage, le patinage.

Comme toilettes—avant la confirmation—des costumes faits à Darmstadt. Après la confirmation: robes longues, quelques toilettes de bal et le droit de s'asseoir à la table de la reine Victoria. Et comme distractions: le théâtre, le concert, le bal, quelques visites.

Argent de poche —après la confirmation— un à deux marks par semaine (un franc vingt-cinq, deux francs cinquante). —Avant la confirmation: cinquante pfennig à un mark (soixante centimes, un franc vingt-cinq). Quelle est la petite bourgeoise qui se contenterait de pareilles *semaines*?

Langues vivantes: français, anglais, parlés couramment. Arts d'agrément: la musique, le dessin, la peinture. Arts d'utilité: la couture et la cuisine. L'Impératrice de Russie excelle à confectionner la pâtisserie. Elle est aussi une remarquable musicienne et une peintresse d'un joli talent d'amateur.

UN INSTITUT NOUVEAU.

On vient d'inaugurer à Buenos-Ayres un "Institut" pour le traitement de la rage. Lorsque, il y a près de neuf ans, l'illustre Pasteur rendit publique la merveilleuse découverte, la légation argentine à Paris chargea un jeune médecin argentin, le docteur Danel, d'étudier le traitement nouveau. Le docteur Danel s'acquitta de sa tâche avec un zèle digne des plus grands éloges, et, dès le 4 septembre 1866, on commença à inoculer, à Buenos-Ayres, le virus antirabique. Un bâtiment fut attribué à ce service qui, d'abord, dépendit de la Faculté de médecine. Puis, le nombre des malades augmentant, l'Assistance publique le réclama et fit construire, pour l'y installer, le splendide édifice qui portera désormais le nom d'Institut Pasteur. C'est le docteur Danel qui en est le directeur, et ces simples chiffres: 1,981 malades traités jusqu'à cette 1,967 guérisons, permettront d'apprécier, en même temps que les services rendus, le succès et le soin avec lesquels le traitement pastorien est appliqué à Buenos-Ayres.

INFORMATIONS DIVERSES.

La passion des voyages.

Les tribunaux de Chicago sont saisis d'une demande en dation de conseil judiciaire contre une dame Eliza Carman, dont un goût particulier pour la locomotion a considérablement ébréché la fortune de cent mille dollars dont elle a hérité il y a quelque temps.

Cette dame a la manie de faire perpétuellement le voyage d'aller et retour d'Amérique en Europe et de faire l'essai de tous les nouveaux navires lancés par les Compagnies de navigation transatlantique. Pendant les derniers douze mois elle a fait la traversée régulièrement tous les quinze jours.

Une découverte vraiment précieuse.

La science française vient de faire de nouveau, en Chaldée, une découverte considérable.

M. de Sarzec, dans ses fouilles de Telloh, a exhumé toute une bibliothèque d'archives, plus de 30,000 tablettes couvertes d'inscriptions.

Ce sont des actes authentiques, portant souvent des noms et des cachets royaux. On y trouve des comptes, des inventaires, (par exemple ceux des troupeaux sacrés), des listes d'offrandes et les offrandes elles même, qui sont des objets d'art d'une haute antiquité.

Ces documents se placent entre le trentième et le quarantième siècle avant notre ère, à une époque où n'apparaît pas encore le nom de Babylone.

Une invasion de souris désole en ce moment la province de Kief. Les céréales sont ravagées dans les greniers et les habitants ne savent comment se débarrasser du fléau. La moitié de la moisson de l'année passée est dévorée par les rongeurs.

On se rappelle qu'une invasion de ce genre désola particulièrement le faubourg Saint-Antoine, quand on démolit le fameux éléphant de la Bastille. Il parut même à ce propos une petite brochure intitulée: *Le Faubourg Saint Antoine dévoré par les rats*. C'étaient les fameux rats dont Gavroche disait dans les *Misérables*: "J'avais un chat, les rats me l'ont mangé."

On vient de vendre à Londres, pour le prix coquet de 250,000 francs, une collection de timbres australiens, comprenant aussi des enveloppes, des cartes postales, des bandes timbrées, etc....

Cette collection avait été commencée en 1872, par M. P. Castle, vice-président de la Société philatélique de Londres. Ses heureux acquéreurs sont MM. Stanley Gibbons.

On se rappelle peut-être que, après la mort de Leconte de Lisle, un journal convia les poètes à un plébiscite sur cette question: *Quel est, selon vous, celui qui, dans la gloire ainsi que dans le respect des jeunes, va remplacer Leconte de Lisle?* De nombreuses réponses furent alors publiées. Mais les résultats complets de la consultation n'avaient pas encore été donnés.

La revue *la Plume*, dans son dernier numéro, a réuni toutes les réponses. Cent quatre vingt-neuf poètes ont parlé. Et il y en a beaucoup, et non des moins illustres, qui n'ont pas répondu à l'appel! Voilà qui est rassurant pour l'avenir de la poésie française!

M. Paul Verlaine arrive bon premier avec 77 mentions. Puis viennent MM. José-Maria de Heredia (39), Stéphane Mallarmé (36), Sully-Prudhomme (32), etc., etc..... Parmi les noms mentionnés une seule fois, nous relevons ceux de MM. Emile Richebourg, Laurent Tailhade, Henri Rochefort, Laygues et Déroulède.

LE PÈRE JEAN.

Nous lisons dans le *Gaulois* quelques détails intéressants, sur le Père Jean, dont un journal russe annonçait le départ pour Livadia, afin d'y guérir miraculeusement le Czar. On sait que pour ce motif le journal russe a été saisi:

Nos marins l'ont vu à Cronstadt, ce Père Jean, dont le peuple russe semble attendre la guérison du Czar. Ce ne serait pas le premier miracle du Père Jean, paraît-il, si l'on en croit la légende. Elle est d'ailleurs fort curieuse, la légende "du Père Jean, le faiseur de miracles."

Il aura tantôt soixante-quatre ans, étant né en 1830, dans une petite bourgade, à Sourak, éloignée de pas mal de verstes d'un centre important. Son père appartenait déjà au clergé. Il était sous-diacre, d'une grande bonté, mais aussi d'une pauvreté extrême.

Le Père Jean fut mis au séminaire, où on le poussa d'autant plus qu'il y donna très rapidement des preuves de sa jeune et, belle intelligence. A la Faculté de théologie, où il entra ensuite, on le considère tout de suite comme un sujet exceptionnel au double point de vue de la science et de la foi.

Il fut signalé au czar Alexandre II, qui l'admit plusieurs fois à l'honneur de s'entretenir avec lui et qui lui manifesta, à plusieurs reprises, toute sa satisfaction de sa haute sagesse et de son dévouement à la famille impériale. Plus tard, le czar Alexandre III multiplia ses marques de faveur au Père Jean, et le grand-duc Alexis, en sa qualité de chef suprême de la marine russe, s'étant trouvé souvent en contact avec lui, à l'église Saint-André, à Cronstadt, à laquelle est attaché le Père Jean, disait couramment: "Ce prêtre-là est un saint...."

Le père Jean ne guérit pas tous ceux qu'il approche et qui sont atteints. Mais beaucoup sont soulagés par sa présence et beaucoup recouvrent la santé dès qu'il paraît à leur chevet. Sont-ce là des miracles? Y a-t-il simplement des coïncidences? Quoi qu'il en soit, le Père Jean a une grande réputation d'homme de bien, qui ne demande rien à personne, dont la vie est un modèle de vertu, et à qui les plus grands de la terre, dans son pays, songent, dès que la science s'est déclarée impuissante à les sauver.

Un malade, que le père Jean avait guéri, tandis que tous les médecins de Saint-Pétersbourg le déclaraient perdu, raconte que, ayant eu une rechute, il fit vœu d'aller à Cronstadt, en l'église Saint André, le mercredi de la Passion:

"Une foule compacte s'y pressait, dans une ombre qu'éclairaient à peine, de ci, de là, des cierges et des lampes tremblantes. Les assistants se pressaient vers un endroit d'où partaient des sanglots hystériques. Le Père Jean, debout dans la lumière d'une lampe, faisait sa confession publique. Lorsque je m'approchai de lui, il me reconnut et m'appela par mon nom. Immédiatement, un baume sembla descendre en moi et j'eus peine à refouler les sanglots qui me montaient à la gorge. Mais la confession touchait à sa fin.

"Alors le Père Jean se mit à parler, très simplement, sans coups oratoires, en employant des images à la portée de tous. Lorsqu'il se tut, la foule resta muette.

"Mais dès qu'il eut crié à haute voix: "Repentez-vous! Repentez vous! Repentez-vous!" toute l'église éclata en sanglots: chacun des assistants oubliait qu'il n'était pas seul et se confessait à haute voix de péchés ou de crimes si terribles qu'on n'oserait se les avouer à soi-même et que la loi humaine punit très sévèrement."

Le Père Jean jouit donc en Russie d'une réputation universelle de sainteté.

UN NOUVEAU CANON.

Les épreuves du nouveau canon dont la commission d'expériences de Bourges avait pris ces jours-ci livraison et dont l'artillerie française sera prochainement dotée, viennent d'avoir lieu.

"Les tirs effectués ont donné les meilleurs résultats. Plusieurs généraux, des officiers supérieurs ont assisté à ces essais.

"L'arsenal de Bourges va recevoir prochainement d'importantes commandes de ce nouveau matériel de guerre."

Ceci se passe dans une toute petite ville de province, où les industries sont très rares; par exemple, il n'y existe qu'un chapelier.

Un vieil avare, qui a acheté un chapeau il y a quinze ans environ,—et Dieu sait s'il l'a brossé!—est forcé d'assister à un mariage et d'acheter un chapeau neuf; il faut donc qu'il revienne, après quinze années, chez l'unique chapelier de l'endroit.

Mais il ne sait comment faire son entrée, car il est un peu honteux de sa longue absence.

Enfin, après avoir longtemps rôdé devant le magasin, il se présente joyeusement et s'écrie, avec une pétulance juvénile:

—Eh bien!.... c'est encore moi!

NOTES D'ART.

On vient de placer au musée du Louvre plusieurs tableaux acquis récemment; notamment un *Paysage* attribué à Louis Moreau; un *Portrait* de John Hoppner, peintre anglais mort au commencement de ce siècle — ce portrait est, paraît il, celui de la comtesse d'Anjou; un *Portrait d'homme*, de Lucas Cranach; une peinture de l'école flamande du commencement du seizième siècle, représentant la Vierge assise à terre et portant sur ses genoux le Christ mort; un *Portrait* au crayon noir, sur papier blanc, d'Henri Monnier, représentant François Bonvin; enfin un *Portrait* de son père, au crayon noir, sur papier bistré, par Léon Bonvin

Le tableau la *Bataille*, de Paolo Ucello, qui avait été enlevé pour une restauration de parquetage, vient d'être remis en place.

L'inauguration de la statue de Claude Bernard à la Faculté de médecine à Lyon, statue due au ciseau du sculpteur Aubert, a eu lieu le dimanche, 28 octobre, à neuf heures du matin.

TRICOU.—Décédé, hier matin, mardi, 6 novembre 1894, à 7 heures et demie, à l'âge de 80 ans et 5 mois, Dr PIERRE F. TRICOU. Les parents et amis des familles Tricou et De Ona sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mercredi, 7 novembre, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 236 rue Moreau, entre Esplanade et Kerlerec.

CARRIÈRE.—Décédé hier, 6 novembre 1894, à l'âge de 6 ans, HENRI JOSEPH, fils d'Alphonse A. Carrière et de Marie Amélie St. Martin. 7 nov—1f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauternes et Riesling
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

A VENDRE.

Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.

PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 624 Rue Gravier.
7nov—6m dim mer ven

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette Association sont informés que la réunion trimestrielle aura lieu JEUDI, le 8 novembre 1894, à 7 heures P. M., à la salle de la Société coin des rues Poydras et Dryades; immédiatement après les affaires terminées auront lieu les élections générales pour l'année 1894-1895.

P. S.—Messieurs les médecins qui désirent avoir la charge du service médical sont priés de s'adresser pour toute information à M le président André Mailhes, au Marché Poydras No 75 ou chez le trésorier B. Maylie, coin des rues Poydras et Dryades.

Par ordre du Président,
ANDRÉ MAILHES.
G. Pezas, Secrétaire. 6 nov—3f

Bureau de la Lafayette Fire Insurance Company.—Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1894.—Une réunion générale des actionnaires de la Lafayette Fire Insurance Company de la Nouvelle-Orléans, aura lieu au Bureau de cette Compagnie (ancien No 631) rue des Magasins mercredi 21 novembre 1894, à 11 heures A. M. dans le but de voter sur la proposition du renouvellement et de l'extension de la charte de cette Compagnie et tous amendements à cela. Par ordre du Bureau des Directeurs.

LOUIS MATHIS Président.
Gouffed Gaisson, Secrétaire.
20 oct—20 24 31—nov 7 14

PROCLAMATION.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville.

A qui cela peut concerner:

Attendu que le sérieux incendie qui a eu lieu sur la levée, dimanche 4 courant, est dit être l'acte d'un incendiaire; par conséquent, moi, John Fitzpatrick, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, lance ceci ma proclamation offrant une récompense de deux cent cinquante dollars pour l'arrestation et conviction de toute personne ou personnes coupables dudit acte.

Avis public est de plus donné à toutes personnes que la paix et la tranquillité doivent être préservées sur la levée, et tout pouvoir du gouvernement de la ville sera invoqué pour obtenir l'arrestation et la conviction de toute personne violant les lois.

L'aide et l'assistance de tout citoyen paisible tendant à préserver le bon ordre dans notre ville sont requises, et à cette fin je demanderai que tous actes de violence soient immédiatement rapportés à la police afin que les coupables soient arrêtés et punis.

Fait sous ma signature et le sceau, ce cinquième jour de novembre 1894.

JOHN FITZPATRICK, Maire.
6 nov—

Mlle T. ROY

A ouvert de nouveaux salons au No 53 rue Royale et elle sera heureuse de recevoir ses clientes.

Les dernières modes parisiennes comme coiffure, coupe de cheveux et boucles, shampooing une spécialité. Les meilleures qualités en fait de cheveux.

Aussi un grand et bel assortiment de toilettes les plus à la mode, choisies à Paris, viennent d'arriver. 21 oct—1m, Dim, Mer

A louer.

A la Baie St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade. 2 sept

PILULES APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE l'*Anémie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'Epuisement des forces.* LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ÉCRIT LE NOM VALLET. 19, r. Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES.

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE",
Angle des rues Ursulines & Dauphin,
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ
GEORGE WAGNER.
1er sept—Sm Ven Dim Mer

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie.
Whiskies Rye et Bourbon.
Fabricant de Sirops de Fruits de Choix.
3 oct—6 —3p

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pince-nez.
RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés
1er déc '93—1an

LA FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d' Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Soleil. l'rée, etc.
Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

PAR'OIDIUM
(Pas poison!)
Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.
Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.
Le *Par'oidium Extrait*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les cocquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.
Une boîte d'échantillon expédiée franco, sur l'envoi de 30 cents à M. P. C. Boucher Saint Paul, Minnesota.
A ents demandés partout.

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept—1an

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
60 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Magasin du Bon Marché
61.......RUE ROYALE.......61
F. A. BRUNET
Horloger ∴ Bijoutier ∴ Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1a

Restaurant Victor.
MENU DU JOUR.
Potage.
Consommé Roya', Gombo aux Crabes.
Hors-d'œuvre.
Olives, Céleri en branche.
Poisson.
Filet de truite à la Orly.
Pommes de Terre Duchesse.
Entrées.
Filet de Bœuf aux champignons. Tête de veau à la vinaigrette.
Légumes.
Choux fleurs au gratin. Aubergine frite.
Rôti.
Dindonneau farci aux pacanes. Salade Panachée
Dessert—Beignets soufflés au Marasquin. Fruits, Fromage Gelée de Goyave. Café et Cognac
Un Dollar, Vin inclus.
Diner, table d'hôte, de 2 heures à 8.
28 oct—6m—dim mar jeu

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible. Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

1-5-8
Médecines! Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour étant $6 pour 365 jours.
Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.

Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.
Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.
Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.
C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.
City Directory, prix......$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs............50
Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.
L. SCARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.
FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894. — FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894. — FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.
JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept—1 an—dim mar jeu

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé.....................................$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894.......................969,367 39
Surplus..196,916 73
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin94—1 an

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE CHEVRIER
Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à PARIS, possède à la fois les principes actifs de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, est souverain contre la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE, et toutes les MALADIES DE POITRINE.
M. CHEVRIER prépare aussi le
VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉ
REMÈDE PAR EXCELLENCE CONTRE LA *PHTHISIE PULMONAIRE*
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21 — Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs du Chemin de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

ÉPILEPSIE — HYSTÉRIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle......................................$5,890,399
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
39 RUE CARONDELET
29mai94—1an

Faites vous-même et très économiquement VOTRE EAU MINÉRALE analogue aux eaux naturelles AVEC LES COMPRIMÉS DE VICHY DE FÉDIT saturés à l'eau des sources Gde GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, St-YORRE, etc. PARIS — 23, Avenue Victoria — PARIS
Dépositaire à la Nlle-Orléans: J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

STEINWAY, CHINKERING, KNABE, SOHMER, MEHLIN, BEHR, FISHER, SHONINGER, PEASE, PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.
24 janv—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS —
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. HEPPER, Député Sous-Secrétaire.
12 nov—93—1 an

BANDAGES HERNIAIRES

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Coin des rues White et Lafayette.—Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1894.—Les actionnaires de cette Compagnie sont, par la présente, notifiés qu'une réunion générale aura lieu au bureau de la Compagnie le 6 novembre 1894, à 1 heure de l'après-midi, dans le but de décider finalement si oui ou non la adoption de l'électricité.

L. H. BERTHEAU, Secrétaire.
3sept—30f

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 3me district
1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
3me soirée de souscription,
Jeudi, 8 novembre à 8 h. du soir,
Début de Mlle Mouravieff dans le rôle de Rosine.
Le Barbier de Séville!
7nov—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute la semaine. Matinées mercredi et samedi à 1 heure. EFFIE ELLSLER. Secondé par Frank Weston et Robert Drouet et une troupe compétente. Dimanche, lundi mardi et mercredi soir et samedi matinée. DORIS. Mercredi en matinée et jeudi soir—Hazel Kirke. Vendredi et samedi soir—A Woman's Power. La semaine prochaine—Superbe 1492. 5 nov—5f

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir, Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 12. Vous avez tout vu, venez voir ceci. THE TORNADO. La grande product en scénique de Lincoln J. Carter, représentée par une troupe capable Comprenant La Grande Scène du Naufrage. La collision en Pleine Mer. Les Grandes Scènes de Manœuvres et la Merveilleuse Scène de l'Ouragan. Le mélodrame moderne le plus réel. La semaine prochaine.... James H. Wallick
6 nov—5f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant Dimanche, 4 Nov. OTIS SKINNER
Présentant Sa Grâce DeGrammont. Dimanche, lundi, mardi et vendredi soirs matinées mercredi et samedi. The King's Jester. Mercredi et samedi soirs. SHYLOCK. Jeudi soir. Dimanche, 11 Nov—Thomas Q. Seabrooke 6 nov—5f

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après deux îlets de l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre de la bouche
le rapport de leur art ...

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.06 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

J. B. LANDRY, Surintendant. — J. B. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers
26 oct—une et dm

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR, Coin Bayou Road.
Il prévient ses amis, connaissances et le public en général qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des feutres et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle: plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos. Ordres de la campagne promptement exécutés.
10 mars—

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Propriété dans le Quatrième District.

John McNally vs John J. Gorman.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 43,825—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 15 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les améliorations, etc. dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Liberté St André, Howard et Félicité et désigné par le No 3, d'après un plan dressé par P. Gould, arpenteur, sous la date du 3 mars 1856, mesurant 3 pieds face à la rue Liberté sur 94 pieds de lignes parallèles, ensemble avec le droit d'une allée de quatre pieds de largeur dans le fond dudit lot pour l'usage ordinaire dudit lot et autre décrit sur ledit plan.

Etant la même propriété acquise par ledit J. J. Gorman par droit de divisionnaire lui-même et Michel Gorman, par acte passé pardevant A. Hero, Jr., le 24 mars 1881, C. O. B. 115, folio 256.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
12 oct—12 19 26—nov 2 9 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée du Sixième District.

Auguste J. Claverie vs Mme Caroline Metzinger et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 43,148—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St-Charles, et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 15 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:—

Trois certains lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet No 11 borné par les rues Tchoupitoulas, Arabella Jersey et Joseph, d'après un plan dressé par Mendell, arpenteur, sous la date du 5 novembre 1841, le plan est supposé être fait d'après le plan original, alors en l'étude d'Edward Barnett, notaire, où lesdits lots sont situés dans l'îlet borné par les rues Jersey, (Preston ou Annonciation), Laurel, (Live Oak ou Market), Arabella et Joseph, les lots saisis dans cette affaire sont désignés par les Nos seize, dix sept et dix-huit, et mesurant chacun trente pieds de face à la rue Joseph sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds.

Etant trois lots des six lots de terre que le dit feu George Peltz durant sa vie et sous le nom de George Belge a acquis de Rochm par acte passé pardevant Ernest Commagère, notaire en cette ville, le 15 février 1867, enregistré au Bureau des transferts de cette ville, dans le livre No 6, folio 493, transféré de Jefferson au livre de transferts 1 J., folio 690 de la paroisse de Jefferson.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
12oct—12 19 26—nov 2 9 15

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 44,124—Division D—W. A. Brand & Co. vs leurs créanciers—Ordre de Cour—La pétition précitée considérée—Il est ordonné que la cession des biens par la dite maison de W. A. Brand et Compagnie, et par les dits W. A. Brand et A. Ledoux, les membres individuels de la dite maison, soit et est par le présent acceptée; il est de plus ordonné que toutes procédures contre la personne et les biens des dits membres soient suspendues. Il est de plus ordonné que A. K. Amacker, soit et est par le présent nommé avocat pour représenter les créanciers absents des dits insolvables. Il est de plus ordonné qu'une réunion des dits créanciers des insolvables soit convoquée et tenue selon la loi, après les annonces et délais, pardevant Henri L. Gardner, Jr, notaire public, à son bureau, No 13 Passage Commercial, en cette ville Nouvelle-Orléans, Louisiane, le MERCREDI, 5 décembre 1894, commençant à 10 heures A. M.
Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1894.
(Signé) GEO. H. THÉARD,
Juge de cette Cour, Division D, agissant pour l'Hon. N. H. Rightor, Juge de la Division D, maintenant absent en congé.
Pour vraie copie:
JAS. B. RANKIN, Député Greffier.
2 nov—2 15—déc 5

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif d'un grand lot assorti de meubles de maison de valeur, etc.

Morris Building and Land Improvement Association Limited versus Anna Bruce.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 43,170.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le VENDREDI, 9 novembre 1894, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite à savoir:—

A mon entrepôt, sur la rue Ste Anne, entre les rues Royale et Chartres—

Un grand assortiment de meubles de maison, d'après l'inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
29 oct—29—nov 1 5 9

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété améliorée de valeur dans le Sixième District, portant le No 945 rue Foucher.

Harry H. Hall, Exécuteur Testamentaire, versus Ambrose Smith.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 43,982—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune, entre St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le MARDI 4 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, située dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet No 377, borné par les rues Prytanée, A lae, Foucher et l'avenue St Charles, la dite portion de terre est désignée par la lettre A sur une esquisse d'arpentage annexée à l'acte mentionné ci dessous passé pardevant N. B. Trist, notaire, le 11 juillet 1888, faite par P. A. D'Hemécourt, arpenteur de la ville le 22 juin 1888 et mesure Foucher, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de vingt-neuf pieds et est composée des lots numéros neuf et dix et de deux pieds quatre pouces du fond des lots cinq, six, sept et huit sur une esquisse d'arpentage faite par A. G. Blanchard, arpenteur de la ville datée le 8 octobre 1872, annexée à un acte passé pardevant Marcel T. Ducros, notaire, le 27 août 1886.

Etant la même propriété achetée par le défendeur par achat de Bartholome Pico, d'après un acte passé pardevant N. B. Trist, notaire, le 12 juillet 1888, dûment enregistré au bureau des Aliénations, Livre 128, folio 387.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et conditions.—1° Un montant comptant suffisant pour payer le billet pour lequel on opère la saisie, tiré par Ambroise Smith, défendeur, à son propre ordre et endossé par lui, daté le 18 janvier 1893 et payable un an après date, pour la somme de $2,333 33 1/3, avec intérêt à raison de 8 pour cent par an à partir de la date jusqu'à paiement; 5 0/0 honoraires d'avocat sur le montant total dudit principal et intérêt, neuf (89) piastres frais de greffier et les frais et charges du procès et de la vente et les taxes de ville et d'Etat dues sur ladite propriété.

2° L'acquéreur assumera les billets qui ne sont pas encore dus et les obligations de l'hypothèque, à savoir: Un billet tiré par le dit Ambroise Smith défendeur, à son propre ordre et endossé par lui, daté le 18 janvier 1893 et payable deux ans après date pour la somme de $2,333 33 1/3 avec intérêt à raison de 8 pour cent par an de la date jusqu'à paiement. Un autre billet tiré par le dit Ambroise Smith, défendeur, à son propre ordre et par lui endossé, daté le 18 janvier 1893, et payable trois ans après date pour la somme de $2,333 33 1/3 avec intérêt à raison de sept pour cent par an de la date jusqu'à paiement.

3° Et la balance, s'il y en a, comptant sur les lieux; et au cas où le prix d'enchère sur la propriété, ce ne sera après la déduction des honoraires et taxes comptant—moindre que le montant total de la réclamation du plaignant avec intérêts, ainsi que cela est mentionné ci-dessus, et des billets qui devront être assumés ainsi que ci-dessus alors l'acquéreur paiera la réclamation comptant du plaignant et assumera les billets non échus mentionnés ci-dessus — pro rata jusqu'au montant de son enchère.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
2 nov—2 9 16 23 30—déc 6

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de grandes propriétés de valeur dans le Troisième District.

Mme Victorine Cabos versus People's Slaughterhouse and Refrigerating Company, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 43,663—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 15 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir:—

Huit (8) certains lots de terre, avec les bâtisses et toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits et servitudes, etc., situés dans le Troisième District de cette ville, formant l'îlet compris dans les rues des Remparts (autrefois Amour), Charbonnet, Adams et St Claude (autrefois Bons-Enfants), désignés par les numéros un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit, et mesurant comme suit, à savoir: Les lots numéros un, deux, trois et quatre mesurent chacun cinquante-quatre pieds pouce quatre lignes de face à la rue des Remparts, sur une profondeur entre lignes parallèles de cent quatre-vingt dix-huit pieds trois pouces quatre lignes; le lot No un formant l'angle des rues des Remparts et Charbonnet, et le lot No quatre, formant l'angle des rues Remparts et Adams, et les lots Nos cinq, six, sept et huit, mesurant chacun cinquante quatre pieds un pouce et quatre lignes de face à la rue St Claude sur une profondeur entre lignes parallèles de cent quatre vingt dix-huit pieds, trois pouces et deux lignes, le lot No cinq, formant l'encoignure des rues St-Claude et Adams et le lot No huit formant l'encoignure des rues St-Claude et Charbonnet; le tout conformément à un plan dressé par C. A. de Armas, député-voyer général, daté du 5 février 1862 et déposé en l'étude d'Octave de Armas, ancien notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions.—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
12 oct—12 19 26—nov 2 9 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété dans le Troisième District.

Succession de Thomas B. Lee.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans.—No 2,473.—En vertu d'un ordre de vente daté le 26 octobre 1894 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 28 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre, situés dans le Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet No 5, borné par les rues Chartres, Royale Pauline et Jeanne, et étant désignés comme les numéros 7 et 8, d'après un plan dressé par Louis H. Pilié, voyer de ville, en date du 8 mars 1859 et déposé à l'étude de E. Bouny, notaire, lesquels dits lots sont contigus et mesurent chacun, au pied américain, vingt-neuf pieds, quatre pouces et deux lignes de face à la rue Chartres, vingt-neuf pieds, trois pouces et trois lignes en largeur à l'arrière, sur une profondeur de cent pieds, entre lignes égales, les No 8 formant le coin des rues Chartres et Jeanne.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
27oct—27—nov 3 9 16 23 28

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Charmant Ilet de Terre Elevé, près du Parc de la Ville.

Dans l'affaire de Mme Marie Cassamayou et als., vs Jean Cassamayou.

No 42,498.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.—Geo. G. Friedrichs, encanteur—MARDI, 27 novembre 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 129 et 129 rue Commune entre les rues St-Charles et Camp, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division E, pour la paroisse d'Orléans, daté le 18 octobre 1894 et rendu dans l'affaire ci-dessus la propriété ci-après décrite, à savoir:

Ce charmant îlet de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, borné par les rues Salvador, Napoléon, Orléans et Ste-Anne, près du vieux parc de la ville, et dans un voisinage qui s'améliore.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devra déposer 30 pour cent comptant pour garantir son enchère.

Acte de vente pardevant James Simon, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.
21 oct—21 28—nov. 4 11 18 25